

Platon aurait écrit de celui qui n'est pas géomètre qu'il n'entre dans sa maison. Je dirais de celui qui ne l'est pas qu'il est bien venu aussi. Je me suis affirmé en tant que cancre en maths dès lors qu'il fut question de vecteurs... Je me suis absout de mon erreur lorsque je me suis rappelé que tout commençait avec l'arithmétique. Les chiffres ne sont-ils pas vecteurs? Nos lettres ne viennent-elles pas des chiffres? Histoire de caractères. Les seuls idéogrammes à valeur purement objective et neutre en terme de proportion sont au nombre de 9 et se résume en 0. Eidos, aspect formel, concept immuable et perpétuel. Mais l'idée même n'est-elle pas la matière dont elle est l'essence, autant dire l'essentiel? La solution n'est autre que mathématique, l'étude de la matrice. Un ensemble de fréquences à l'aspect chaotique quand perçu partiellement, l'univers du fractal. Un ensemble harmonieux en pleine effervescence garant de son intégrité. Informelle, la synthèse est unique, la forme géométrique la plus aboutie est infinie: rationnelle dans son ensemble, irrationnelle depuis ce qui s'en distingue. Cette forme est un tore, et c'est pour cette raison que le monde semble si... tordu. Cette vibration sans fin ni commencement, c'est l'existence. Et sa constante n'est pas que celle de la lumière, mais transversale. C'est son intensité (0,7 à 0,0055... près). Un processus de massification qui participe d'une fiction, tout est mouvement. Et tout se mesure. Je salue donc ici ceux qui sont venus pour le ratio car nous sommes élites mais nos chemins se croisent: tous sommes géomètres ou bien arithmologues. Nous sommes ce que nous sommes venu faire, la création.

Et puis nous revenons.

